ARTS et DECOR de la TABLE
65-67, Av Ledru-Rollin XII°
DECEMBRE 1965

62

la biennale des jeunes artistes

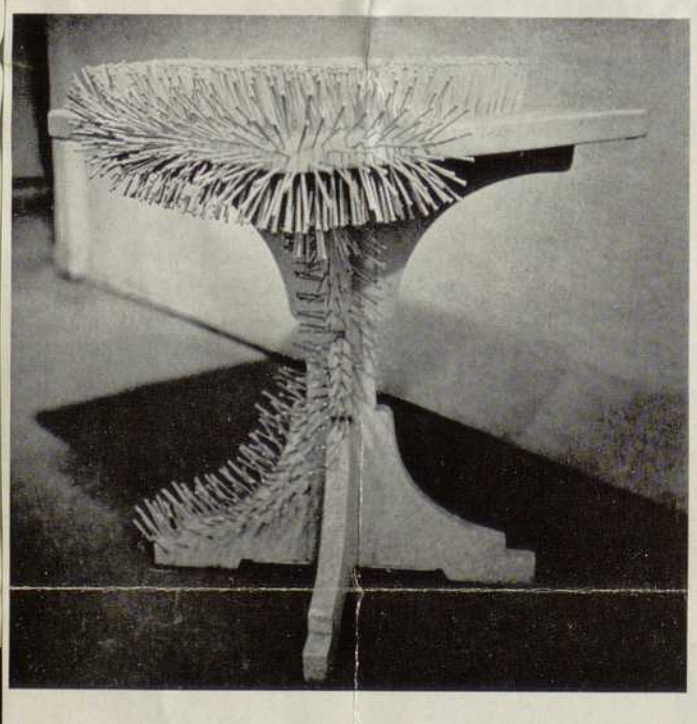
du demi-millier d'exposants. Certains crachent leur rancœur avec une violence qui ferait frémir de peur les bons bourgeois témoins de l'époque révolue du Bateau-Lavoir. Les tableaux-farces d'alors feraient aujourd'hui, figure d'imagerie St Sulpicienne.

Nous traversons, semble-t-il, une sorte de passage à vide, une espèce de temps mort où, à force d'avoir usé

SOCOR
. Fg St-Denis
RIS 10°
. 824.96.40
votre
vaisselle
qui fait vendre
décor
le
créer
...le notre est de
chacun
son métier...
à

la biennale des jeunes artistes

(SUITE DE LA PAGE 27)



Art et décor de la table... vus par un artiste allemand : Gunther Vecker (à défaut d'assiettes, plantez des clous !).

une section britannique où l'extravagance l'emportait parfois sur la sagesse.

Cette Biennale sanctionne pour la quatrième fois les essais entrepris ces deux dernières années par les jeunes de tout pays, elle fait plus encore : elle dévoile tout un état d'esprit qui fait méditer sur la valeur des talents nouveaux. C'est à ces maîtres en herbe que nous confierons demain le décor de nos murs et de nos édifices.

Doit-on s'en réjouir ou s'en alarmer ?

En tout cas il faut se dépêcher d'en rire, car d'ici à quelques années, ce qui nous semble maintenant élucubration deviendra monnaie courante et laissera le plus rétrograde de nos contemporains parfaitement indifférent.

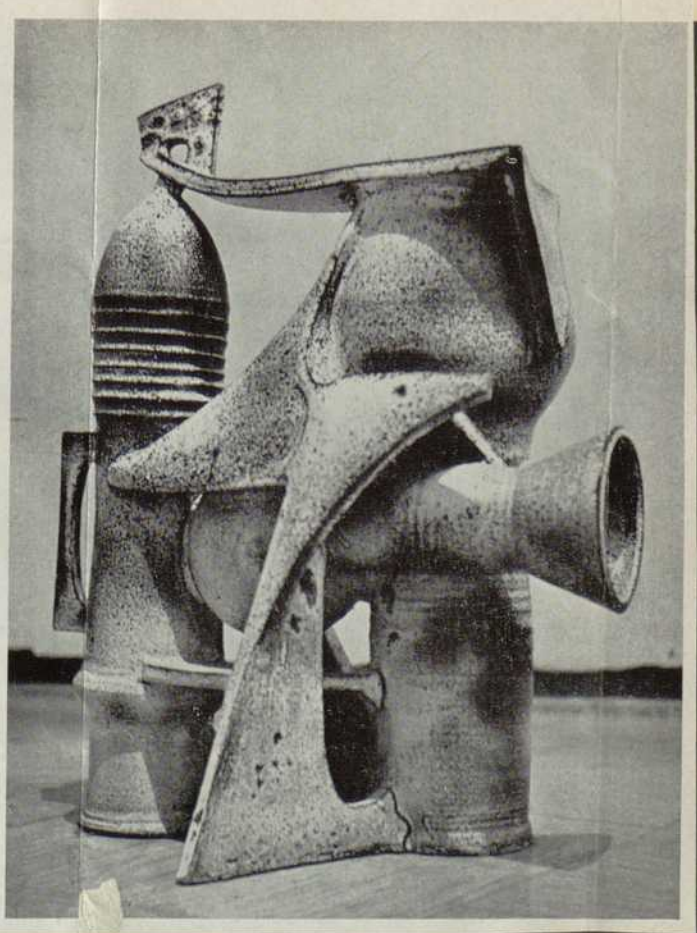
Une telle manifestation a donc le mérite de nous secouer de notre torpeur et nous rappeler qu'en matière d'art, la France est toujours à la pointe de l'audace.

F. S.

tion qui peut et qui doit exister entre architectes, sculpteurs et peintres. Le résultat de ces tentatives, tout en se présentant sous l'aspect de maquettes, est d'un intérêt indéniable. Nous pensons à ce sujet, aux recherches dites « d'art dynamique visuel » apportant à l'édifice artistique tout entier, des possibilités énormes. Souhaitons cependant qu'elles n'aboutissent pas, par leur froideur, à l'officine de l'alchimiste ; certains artistes semblant cultiver, à la manière du parfait laborantin, le goût de l'expérience.

Que dire de ces recherches ?

Laissons la parole à ce gracieux sujet de Sa Majesté qui, entrant dans le sanctuaire obscur des œuvres animées, ne put réprimer un « O my God » pathétique !

Qui sait la confession que cette jeune demoiselle fera à ses compatriotes sur une Biennale qui pourtant comportait

« Machine I », tel est le nom que Jean-Paul Van Lith donne à cette composition de grès parfaitement inutile mais fort bien équilibrée.